

HISTOIRE. Les personnages remarquables de l'Islam

Averroès, le grand-père des Lumières et Saladin, le conquérant

NOUS FERONS désormais le portrait de plusieurs personnages remarquables de l'Islam, qu'ils soient scientifiques, religieux, médecins, botanistes, philosophes, astronomes ou autres.

Averroès

Pour beaucoup d'entre nous, ce nom nous est familier sans toutefois en connaître son origine.

De son nom latinisé (Averroès), bien loin de son véritable nom d'origine (Ibn Rushd). Né à Qurtuba (Cordoue) en 1126, comme de nombreux personnages remarquables de son époque, il s'immerge pleinement dans de nombreux domaines scientifiques (poésie, musique, écriture, lecture, mathématiques, musique, médecine et philosophie). Grâce à ses savoirs, il jonglera entre sa fonction de médecin privé des sultans à Marrakech et méritera la digne fonction de « grand cadî » (équivalent d'un ministre de la justice) à Séville en 1169. Fonction honorable mais complexe car à cette époque le droit musulman s'inspire de la nouvelle religion monothéiste d'Espagne supplantant les croyances des Wisigoths. Cependant, c'est dans un autre domaine que son talent se révélera à la croisée des continents, au cœur de la « convivencia », au sein des Bayt al-Hikma, dans l'examen des ouvrages ancestraux d'Aristote remis au savoir de son époque grâce à son identité musulmane.

C'est dans ce contexte favorable à l'ébullition des connaissances et des sciences, que son travail redonnera bientôt l'élan nécessaire aux religions monothéistes à sortir de leur obscurantisme. Les richesses

intellectuelles d'Averroès sur la foi et la raison prennent une incontournable dimension internationale qu'on parle même d'averroïsme de Rome aux Ardennes.

Cet épisode historique qui façonnera notre continent, à jamais, est décrit par Paul Vignaux (écrivain contemporain) en ces mots : « diversité rebelle ou de remue-ménage préparant le bouillonnement de la Renaissance ».

Comme toute célébrité, suivie par nombre d'étudiants et de confrères de toutes confessions, bousculant certaines certitudes, spécialiste en de nombreux domaines, avec son lot de détracteurs. Ibn Rushd ou Averroès a participé de près ET de loin à irriguer et à se réapproprier le savoir ancestral à l'aube de son époque et a laissé sa marque indélébile à la pointe de sa plume (et de son calame).

D'ailleurs, cette quête sans fin de connaissance anime chaque musulman à l'évocation des versets suivants :

« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume (le calame), a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. » Coran, Sourate 96, verset 1

Saladin

Nom familier pour chaque historien, de son prénom complet Salah Ad-Dîne (rectitude de la Foi) Al Ayoub (nom de famille). Saladin, kurde, fils d'Ayoub, est né à Tikrit (en Irak) en 1138, d'une famille originaire de Dvin, l'Arménie antique. Par ses qualités admirables de diplomate (traités de paix), de militaire (bataille d'Hattin), de gestionnaire



→ Peinture représentant Saladin à Jérusalem par Alexandre Evariste Fragonard.

(émergence de l'Égypte) sur un si vaste territoire parfaitement maîtrisé, il réussira la prouesse de réunir les émirats d'Égypte, de Syrie, d'Alep, d'Irak et de Palestine sous sa direction, et verra naître la dynastie ayyoubide.

Mais c'est grâce à un épisode spécifique de sa vie, qu'il gagnera l'estime totale des siens, le respect absolu de ses adversaires et sa place dans l'histoire de part et d'autre de la Méditerranée.

Le 2 octobre 1187, Saladin rencontre et accepte de négocier la reddition de Jérusalem avec le gouverneur (Balian) afin de briser le cycle infernal du sang, ayant coulé à chacune des précédentes conquêtes de son existence. Les guerriers

(croisés) se voient même éviter l'emprisonnement contre une somme dérisoire (selon leurs moyens) et la totalité des femmes et enfants se fait escorter paisiblement et respectueusement vers les états latins d'Orient. Sauf Tripoli, qui refusa d'accueillir les réfugiés chrétiens en les dépouillant de leurs affaires par la même occasion. Cette conquête de Jérusalem (02/10/1187) sans effusion de sang, vu la réputation de Saladin, a traversé les mers. Saladin est accepté des communautés chrétienne et juive de Jérusalem qu'il a accueillies de nouveau. C'est par cet épisode, qu'il gagnera l'estime totale des siens et le respect absolu de ses adversaires de part et d'autre de la Méditerranée.

née comme « Saladin, Le Libérateur ».

J'adresse mes pensées, en ce mois de ramadan, à ceux qui ont célébré Pourrim, ceux qui ont célébré le Dimanche

des Rameaux et à toutes et à tous, que ces moments de joie et de fraternité rapprochent notre humanité collective.

**Etienne G,
Bénévole à la mosquée**

Info diocèse

Sur votre agenda

À vos agendas ! 2 rendez-vous à noter dès maintenant :
- Lundi 15 juillet : traversée des grèves du Mont-Saint-Michel.
- Du 23 au 29 août 2024 : pèlerinage diocésain annuel à Lourdes.
Davantage d'informations sur le site diocésain ou au 02 33 76 70 85.

Billet spirituel

« La paix soit avec vous ! »

Je suis marqué par les évangiles du temps de Pâques où Jésus ressuscité apparaît à ses proches en leur souhaitant : « La paix soit avec vous ».

La paix est don de Dieu. La paix est fruit de l'Esprit saint de Jésus. Comme à ses disciples, Jésus nous offre sa paix chaque jour.

Il existe quelques clés simples pour recevoir et trouver la paix en Dieu. En voici cinq :

Vivre le temps présent tournés vers lui.

Essayer de ne pas rester bloqués par les difficultés du moment.

Se simplifier la vie en vivant la générosité avec ceux qui nous entourent.

Garder confiance devant l'inquiétude.

Prier avec persévérance.

Si la paix de Dieu est don gratuit, nous savons aussi que la paix entre les hommes de bonne volonté ne se fera pas sans nous. La paix, nous y sommes tous favorables. La

paix, « nous sommes plutôt pour », comme on dit chez nous... Est-ce si sûr ? Tous pour la paix... ? ou presque...

La paix tarde à venir et nous pensons à tous ces pays en guerre actuellement, ceux dont on parle et ceux dont on parle moins.

Bien plus, nous pensons à tous ces hommes, ces femmes, ces enfants dans la tourmente de la guerre et la peur de l'instant présent ou à venir.

A quelques semaines des commémorations du débarquement des forces alliées sur les plages de Normandie et de la paix retrouvée, rappelons-nous toujours que la paix est don précieux mais si fragile.

Forts de la paix de Dieu, soyons tous artisans de paix, là où nous vivons.

Faisons fleurir la paix, là où Dieu nous a plantés.

Beau temps pascal et bon dimanche.

Père Cyril Moitié



→ Statue Averroès à Cordoba.



→ La signature du traité de la reddition de Jérusalem.